



Installation de Monsieur Jacques Perrin

à l'Académie des beaux-arts

(section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel)

le mercredi 6 février 2019 à 15 heures 30



© Mathieu Simonet – Galatée Films

Le 6 février prochain, Jacques Perrin sera officiellement installé à l'Académie des beaux-arts par son confrère Jean-Jacques Annaud, membre de la section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel.

Jacques Perrin a été élu membre de l'Académie le 7 décembre 2016 dans la section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel au fauteuil précédemment occupé par Francis Girod, décédé le 19 novembre 2006.

Au cours de cette cérémonie qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Jean-Jacques Annaud prononcera le discours d'installation de Jacques Perrin avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage de la Compagnie, l'éloge de son prédécesseur.

A l'issue de cette séance, Costa-Gavras, cinéaste, président de la Cinémathèque française, lui remettra son épée d'académicien.

Accréditation obligatoire

Accueil presse au 23 quai de Conti (Paris 6^{ème}) à partir de 14 heures 30 pour placement

Clôture de l'accueil presse à 15 heures 15

Début de cérémonie à 15 heures 30 précises

Hermine Videau – Responsable de la Communication
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academie-des-beaux-arts.fr

Pauline Teyssier – Chargée des Relations Presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr

Jacques Perrin



Né en 1941 à Paris, Jacques Perrin se passionne très jeune pour le théâtre. Il est admis au Conservatoire National d'Art Dramatique à l'âge de 17 ans. Valerio Zurlini le découvre dans *L'année du Bac*, pièce mise en scène par Yves Robert, et l'engage aux côtés de Claudia Cardinale dans *La fille à la valise*, qui marquera ses débuts dans un premier rôle au cinéma. Puis, il interprète le frère de Marcello Mastroianni dans *Journal intime*. En 1964, il tourne avec Pierre Schoendoerffer *La 317ème section* et le premier film de Costa-Gavras, *Compartiments tueurs*. En 1966, il retrouve l'Italie pour tourner *Un homme à moitié* de Vittorio de Seta et obtient la Coupe Volpi de la Meilleure interprétation masculine au Festival de Venise en 1967. La même année, il est Maxence, le marin de Jacques Demy dans *Les demoiselles de Rochefort* puis le Prince Charmant de *Peau d'Ane* en 1970.

A 27 ans, Jacques Perrin devient producteur avec le film *Z* de Costa-Gavras. Le film obtient en 1969 l'Oscar du Meilleur film étranger ainsi que l'Oscar du Meilleur montage. Leur collaboration se poursuit avec *Section spéciale*, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 1976. La même année, il produit *Le Désert des tartares* d'après Buzzati et confie sa réalisation à Valerio Zurlini. Il produit également le premier film de Jean-Jacques Annaud *La Victoire en chantant*, Oscar du Meilleur film étranger en 1977 et renoue avec Pierre Schoendoerffer pour tourner le *Crabe-tambour* et *l'Honneur d'un capitaine*.

Jacques Perrin rencontre ensuite Gérard Vienne qui lui fait découvrir le documentaire animalier et le guide vers les chemins de la nature avec *Le peuple singe*.

En 1994, il débute la production de *Microcosmos : le peuple de l'herbe* de Claude Nuridsany et Marie Pérenou, qui reçoit cinq César dont celui du Meilleur producteur en 1997, puis *Himalaya, l'enfance d'un chef* de Eric Valli, nommé aux Oscars en 2000 et *Le peuple migrateur* en 2001 co-réalisé avec Jacques Cluzaud et Michel Debats, également nommé aux Oscars en 2003. Une collaboration étroite s'établit avec Bruno Coulais qui compose toutes les musiques de ses films. L'été 2003, Jacques Perrin produit le premier film de Christophe Barratier, *Les Choristes*, avec Gérard Jugnot et François Berléand. Le film rencontre un succès considérable, sera nommé à deux reprises aux Oscars, et obtiendra le César de la Meilleure musique en 2005.

5 années de tournage ont été nécessaires pour produire *Océans*, co-réalisé avec Jacques Cluzaud. Le film a obtenu le César du Meilleur film documentaire en 2011. Jacques Perrin retrouve ensuite Jacques Cluzaud pour réaliser *Les Saisons*. Le film sortira en 2016 ainsi que *L'outsider* réalisé par Christophe Barratier. *Mia et le lion blanc* réalisé par Gilles de Maistre est la dernière production de Galatée Films.

Jean-Jacques Annaud



© Académie des beaux-arts /
B. Eymann

Né en 1943, Jean-Jacques Annaud s'intéresse depuis toujours à la photographie et au cinéma. Après sa formation au sein des écoles Louis Lumière et Idhec (devenue aujourd'hui la Fémis), puis des études de lettres à la Sorbonne, il débute à 20 ans dans le film publicitaire auquel il se consacre exclusivement pendant une décennie.

En 1976, Jean-Jacques Annaud réalise son premier long-métrage, *La Victoire en Chantant*, un pamphlet anticolonialiste couronné par l'Oscar du Meilleur film étranger sous le titre *Black and White in Color*. Il dirige ensuite Patrick Dewaere dans *Coup de tête* (1978), une satire des milieux du football. Trois ans plus tard, *La guerre du feu*, une épopée située à l'aube de l'humanité, consacre le réalisateur au niveau international. Ce film pose la première pierre d'un cinéma où s'entrecroiseront les différentes passions du cinéaste : l'archéologie, la nature, les livres et les cultures du monde.

En 1986, il mène Sean Connery au travers du labyrinthe du monastère-bibliothèque immortalisé par *Le nom de la rose*, d'après le roman d'Umberto Eco. Trois ans plus tard, il remporte un nouveau succès international avec *L'Ours*, adoptant le point de vue de l'animal dans un hymne à la nature et à la vie.

Après l'adaptation du roman autobiographique de Marguerite Duras *L'Amant* (1992), Jean-Jacques Annaud réalise en 1995 le premier moyen-métrage utilisant le procédé en relief IMAX 3D. *Guillaumet, Les Ailes du courage* raconte l'aventure du pilote Henri Guillaumet tombé dans la Cordillère des Andes. Il réalise ensuite *Sept ans au Tibet* (avec Brad Pitt), approfondissant sa fascination pour l'Extrême Orient. Jean-Jacques Annaud réunit ensuite Jude Law et Ed Harris dans *Stalingrad* (2001), puis retrouve l'Asie et le regard des animaux pour évoquer dans *Deux Frères* (2004) le destin de deux tigres jumeaux nés dans les ruines des temples d'Angkor. Film baroque et mythologique, *Sa Majesté Minor* (avec José Garcia et Vincent Cassel) est réalisé en 2007, avant que Jean-Jacques Annaud retourne à l'épopée romanesque grâce à *Or Noir* (2011), fresque dédiée à l'Arabie des années trente avec Tahar Rahim et Antonio Banderas. En 2015, il adapte un phénomène littéraire chinois qui évoque les débuts de la Révolution Culturelle en Mongolie Intérieure : *Le Dernier Loup* est couronné du Coq d'Or et d'une dizaine d'autres trophées à travers le monde. En 2018, il adapte en plusieurs épisodes *La vérité sur l'affaire Harry Québert*, le roman éponyme lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française. Sa biographie *Une vie pour le cinéma* vient d'être publiée aux éditions Grasset, relatant les expériences professionnelles et les souvenirs plus intimes du parcours du cinéaste.

Costa-Gavras



© Festival du Cinéma
américain de Deauville

Costa-Gavras, né Konstantinos Gavras en 1933 en Grèce, est un cinéaste franco-grec. Etudiant en lettres à la Sorbonne, ce spectateur assidu de la Cinémathèque intègre l'Idhec en 1956. Il découvre les plateaux de cinéma par la voie de l'assistantat, d'abord auprès de Giono (*Crésus* en 1960), puis Verneuil, Demy et René Clément. C'est sur le tournage du *Jour et l'Heure* qu'il fait la connaissance du couple Simone Signoret-Yves Montand, avec qui se nouera une longue complicité intellectuelle et artistique.

C'est avec son troisième film, *Z*, sorti en 1969 et produit par Jacques Perrin, que Costa-Gavras se forge une réputation de cinéaste engagé. Le scénario dénonce les méthodes et compromissions de la junte militaire au pouvoir en Grèce à l'époque. Il est récompensé du Prix du jury à Cannes et connaît un succès mondial.

Suivent ensuite, *L'Aveu* (1971), *Etat de siège* (1972) et *Section spéciale* (1975). Il explore ensuite le drame sentimental avec *Clair de femme* (1979), *Missing* (1982) ou *Music Box* (1990) puis la fiction sociale avec *Le couperet* (2005) ou *Le capital* (2012). En 2001 il réalise *Amen*, adaptation de la pièce de théâtre *Le Vicaire* de l'auteur allemand Rolf Hochhuth. Ce film remporte le César du Meilleur scénario.

Il est membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la Décennie de la culture de paix et de non-violence. Depuis 2007, il est nommé président et administrateur de la Cinémathèque française.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (Musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris.

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard
Président pour l'année 2019 : Pierre Carron
Vice-président pour l'année 2019 : Jean Anguera

Section de peinture : Pierre Carron • Guy de Rougemont • Yves Millecamps • Vladimir Velickovic • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber

Section de sculpture : Jean Cardot • Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera • Jean-Michel Othoniel

Section d'architecture : Roger Taillibert • Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte • Marc Barani • Bernard Desmoulin

Section de gravure : Pierre-Yves Trémois • Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Michel David-Weill • Pierre Cardin • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Bruno Barbey • Jean Gaumy

Membres associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Ieoh Ming Pei • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • William Chattaway • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián



© Académie des beaux-arts / J. Agnel